



UN PROJET PARTICIPATIF
DES *fous de bassan* !
EN PAYS LOIRE-BEAUCE
2012—2014

LES NOUVELLES DE LETTRES DU PAYS



www.lettresdupays.com
Les fous de bassan ! 02 38 44 95 95

NEWSLETTER OF LAND'S LETTERS / n°1 – Février 2012

EDITO

Ça y est, c'est parti ! Les premières dizaines de LETTRES DU PAYS sont arrivées... Ce projet est unique et exceptionnel par son ambition populaire et par son ampleur géographique : faire écrire des jeunes, des anciens, des membres d'associations ou de clubs, des élus, des élèves, des lecteurs... et, le comble !, même des arbres, des bâtiments, des rues, des légumes, des nuages, des charrues, des oiseaux, des paysages ou je ne sais quoi encore, ... Toutes et tous et bien d'autres choses étant en mesure de signer des lettres ou des cartes voire des courriels !

Oui, tout le monde peut écrire, même pas besoin d'être un « écrivain »...
Oui, oui utopique, comme disent certains, cette opération a pour volonté de rassembler, de valoriser et de partager le plus grand nombre de sentiments, d'expressions, d'avis... et ce, d'un maximum de citoyens et travailleurs du Pays Loire-Beauce.

Et, dans cette gazette virtuelle, vous aurez, chaque mois, les bonnes (ou pas), les vraies (plus ou moins) et même de plaisantes NOUVELLES de LETTRES DU PAYS.

Et surtout, surtout : écrivez, griffonnez, e-maillez... et puis aussi faites écrire...

Christian Sterne

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Depuis la mi-octobre, plus de 75 réunions auxquelles s'ajoutent plus de 15 rendez-vous durant lesquels nous avons présenté le projet et ce n'est pas fini !

Sur les 40 communes, il en reste moins d'une dizaine que nous n'avons pas visitées. Mais ce sera bientôt chose faite à très peu d'exceptions !

1 250 plaquettes distribuées, presque 400 affichettes, bientôt 3 000 cartes postales, 1 500 règles du jeu, 450 bulletins de participation. Plus de 35 Boîtes aux Lettres du Pays s'offrent dorénavant à toutes cartes et missives dans des mairies, des bibliothèques et des cafés...

URGENT

Aucune LETTRE DU PAYS ne sera dévoilée ou mise en ligne avant le 1er juillet.

PROCHAINES RÉUNIONS À TOUTE LA POPULATION :

- Mardi 07/02, 20h30 : à Lion-en-Beauce, salle communale derr. Mairie
- Jeudi 09/02, 18h30 : à Chevilly, salle du Conseil
- Samedi 11/02, 10h30 : à La Chapelle Onzerain, salle Polyvalente derr. Mairie
- Mardi 14/02, 19h : avec la cie du Faux Col à La Fabrique de Meung sur Loire
- Vendredi 17/02, 19h00 : à Le Bardon, salle des Associations
- Samedi 18/02, 10h30 : à St Péray La Colombe, à la Bibliothèque

BREVES DE COMPTOIR

1 • Z'ont aucune chance par ici !... Tu parles, sont connus de personne, comment tu dis déjà ? Les Fous de Bassan, c'est ça ? Tu connais ça, toi, Bassan ?

- Ben non, paraît qu'c'est des oiseaux...
- Des drôles d'oiseaux, ouais, moi chte l'dis...

2 • Alors, m'ame Dufour, vous y avez-ti envoyé votre lettre du pays ? Moi j'sais pas quoi dire. Et pis c'est pas la tempête de c'te nuit qui m'a fait venir les idées. Non de d'là, quelle tempête ! A fichu en l'air le toit d'la bergerie que le grand-père il y tenait comme à la prune de ses yeux. Ah ! Ils nous laisseront rien debout, ces foutus vents ! Heureusement qu'il est plus là pour voir ça, le pauvre vieux, ça lui aurait retourné les sangs ! Nom de nom ! Qué pays mais qué pays !... Hein, m'ame Dufour ?... Elle reprendrait pas un p'tit café ? Si, hein !...

INDISCRETIONS

1 • Mme M.L. aurait envoyé une lettre à la gare de Plus précisément au quai n°2 où, le 6 décembre 1960, elle accueillit son mari, retour d'Algérie. Le plus beau jour de sa vie, expliquerait-elle... Tous les ans, ce jour-là elle y dépose un bouquet de roses, enfin... c'est ce qu'elle dirait dans sa lettre...

2 • Yohan B. et Enzo S., du collège de, ont décidé d'envoyer un poème en vers de huit pieds au printemps en Beauce. Ils ont déjà utilisé «hausse», «sauce», «grosse», «chasse» et «Strauss» (valse de). Il leur manque une rime en «auce» pour finir le dernier quatrain...

3 • Une lettre anonyme serait arrivée au conseil général pour dénoncer une usurpation d'identité : «Bassan n'aurait rien à voir avec la Beauce ! Bassan serait trivialement breton !»... s'indignerait ce courageux citoyen. Il a raison : si c'est vrai, c'est abject !

PETITES ANNONCES

1 • A cd, lue dble empl. grosse colère contre oiseaux de passage pour tapage trop matinal. Ecr. au j. n° 521.

2 • Rech. 15 lignes av. ciel romantique, ambiance paisible et chat amical pr décl. d'amour à place de village. Ecr. au j. n°317.

3 • Perdu idée flamboyante concernant petite rivière à la tombée du jour. Ecr. au j. n°351.

4 • Trouvé deux vers au dos d'une note de bistrot. «Ô mon pays, ô ma jeunesse, J'aimerais te botter...» Vds occ. dict. de rimes. Ecr. au j. n°102

GRANDE ANNONCE

La Fête du Pays Loire-Beauce aura lieu le 1er juillet à Baccon. Nous y serons !

TELEGRAMMES

1 • Météo défavorable STOP obligés annuler vol Tourny-Avillers STOP attendrons vents plus cléments. STOP Blériot L.

FRANCHISES POSTALES

1 • Projet LETTRES DU PAYS a été présenté, à la plate-forme distribution Ingré-La Poste, aux encadrants et facteurs qualité du territoire concerné. Beaucoup d'attention. Merci à eux et à leurs responsables !

2 • Y'en a qui disent que ce projet est un peu comme le Grand Blond à la chaussure noire ! Parce que ça peut être drôle !?

MISE EN PLIS

On a surpris la boîte (lettres@lettresdupays.com) et une Boîte aux Lettres du Pays en train de se pouponner et de chantonner :

- Nous sommes les boîtes jumelles
- Nées sous le signe de Loire-Beauce
- Mi fa sol la mi ré, ré mi fa sol sol sol ré do
- Toutes deux demoiselles
- Attendant des lettres de todos
- Mi fa sol la mi ré, ré mi fa sol sol sol ré do

LE PETIT DICO

CHEMINEAU, n.m. vx Celui qui parcourt les chemins et qui vit de petites besognes, d'aumônes ou de larcins. Des chemineaux. syn. trimardeur, vagabond. J'enverrai bien une lettre aux petits chemins que l'on courait quand j'étais môme, les mercredis. Beaucoup ont disparu et, avec eux, une bonne part de notre insouciance.

« MON CHER PAYS, ...

Longtemps je n'ai pas aimé mon pays. Ce n'est pas que je ne m'y sentais pas bien, ni que je le trouvais particulièrement laid, non. Je ne le trouvais ni beau ni laid. Il faut dire qu'à vingt ans j'avais – je croyais avoir – des choses bien plus importantes à faire que de regarder les paysages, de respirer les saisons, de voir blondir les blés en juin ou le soleil, au fin bout de l'été, s'affaler rouge sang derrière le rideau de peupliers. Je vivais dans ce pays mais ce pays m'indifférait.

Je ne comprenais pas mon père qui, sitôt à la retraite, allait s'échiner dans son jardin ou faisait chaque semaine, consciencieusement, le tour du village, pâtures et écarts compris, pour « voir ce qui avait changé ». Il passait de longs moments à scruter de vieilles photos, parlant de gens et de lieux dont le nom même m'était inconnu. Lorsque je lui en faisais remarque, il me répondait invariablement : « Tu peux pas comprendre, c'était le pays de mon enfance ».

En fait je vivais au milieu de nulle part. Et d'abord je vivais à la ville. Toutes les villes se ressemblent : on n'y voit qu'un bout de ciel, et de terre plus rien. J'étais apatride dans mon propre pays. Il m'a fallu des années pour comprendre ce qu'était le pays de mon père : il est exactement pareil que le mien quand je le regarde droit dans les yeux (mon pays). Le ciel, la terre et, entre les deux, de la beauté, de la tendresse, des passions et des orages, du courage et de la force, quelque chose de tenace et d'indéracinable. Bref, toute la gamme des sentiments. J'ai pris mes repères : les oiseaux et les vents, qui sont d'ailleurs la même chose : la légèreté des âmes.

Je m'y suis vraiment installé, dans mon pays et, voyez, je n'en finis pas de lui écrire... Et encore ! Je n'ai rien dit des chemins de terre où je m'enfonçai avec mon chien, ni des nuits passées le nez dans les étoiles, ni...

Vous aussi, écrivez-lui, à votre pays. Sur l'enveloppe, mettez « À mon pays », ça arrivera. Ou envoyez-le moi, je lui transmettrai.

Roger Wallet

PROCHAINES RENDEZ-VOUS :

- Vendredi 3/02 au collège La Maitrise Notre Dame de Beaugency
- Mardi 7/02 auprès du Club de l'amitié du 3è âge à Beaugency

Comité de rédaction : Roger Wallet, Christian Sterne, Michèle Tortolero

Graphisme : Valérie Tortolero

Crédit photo : Dominique Navet

